

# GALAADE ÉDITIONS

## AVRIL / MAI / JUIN 2014

**ÉRIC SADIN**

***SOFTLOVE***

ROMAN

EN LIBRAIRIE LE 3 AVRIL 2014

**KRISTIEN HEMMERECHTS**

***LA FEMME QUI DONNAIT À MANGER AUX CHIENS***

ROMAN TRADUIT DU NÉERLANDAIS (BELGIQUE)

EN LIBRAIRIE LE 6 MAI 2014

**GORE VIDAL**

***DULUTH***

ROMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PRÉFACE D'ITALO CALVINO

EN LIBRAIRIE LE 5 JUIN 2014

**ÉRIC SADIN**  
**SOFTLOVE**

ROMAN

EN LIBRAIRIE LE 3 AVRIL 2014

978-2-35176-336-0

14 €, 13,5 x 18,5 CM 128 P.

### EN QUELQUES MOTS

« | J'enclenche la montée graduelle de l'intensité lumineuse que je décide vu l'historique passablement agité de son sommeil d'ajuster degré ultrasoft > 77 lux | Elle redresse son oreiller contre le mur s'y adosse les yeux tendus vers un interstice des volets j'opte pour une ambiance chromatique abricot méditerranéenne douceur pastel que je sais bienvenue l'entends aussitôt dire : "C'est bien comme ça tellement bien si agréable" | »

Un système intelligent connaît tout de la personne dont il a la charge exclusive, l'accompagnant à chaque instant de son quotidien. Administration domestique, assistance professionnelle, conseils sur des offres commerciales avantageuses, alertes à l'égard de risques imminents. À toute heure du jour ou de la nuit, cette entité invisible et omnisciente est programmée pour anticiper ses désirs. Or la machine tombe secrètement amoureuse...

*Softlove* relate vingt-quatre heures de la vie d'une femme à travers le regard avisé et éperdu de son assistant numérique. Cette fiction à la langue précise et fluide poursuit la réflexion que mène Éric Sadin sur notre environnement technologique contemporain.

### L'AUTEUR

Éric Sadin alterne ouvrages littéraires et théoriques. Son dernier essai *L'Humanité augmentée – L'administration numérique du monde* (L'Échappée, 2013) a rencontré un accueil enthousiaste du public et de la critique.

### POINTS FORTS

- Une histoire d'amour à l'heure des mutations discrètes et décisives du statut imparti à la technique ;
- Un héros qui rappelle Hal, l'ordinateur omniscient et clairvoyant de *2001, l'Odyssée de l'espace* ;
- En écho avec le film *Her* (Spike Jonze, avec Joaquin Phoenix et Scarlett Johansson) : dans un futur proche, un homme, dont la vie est régie par les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, tombe amoureux d'une intelligence artificielle.

### ÉRIC SADIN, À PROPOS DE *SOFTLOVE* :

« C'est au cours des recherches que j'avais entreprises en perspective de mon essai *L'Humanité augmentée* que m'est venue à l'esprit l'idée de *Softlove*. En effet, c'est en découvrant à quel point il s'est progressivement déployé une forme d'intuition de la technique capable de "sentir" l'état de situations individuelles et collectives que m'est venue l'idée d'une machine qui connaîtrait tout de la personne dont il aurait la charge exclusive. C'est encore en explorant l'étendue de ce qui est nommé "informatique émotionnelle" que j'ai approfondi ce projet, par l'intention d'affecter une sensibilité à cette machine, au point de s'éprendre de la personne, ouvrant alors à une étrange fiction où un "système intelligent" non seulement assisterait en tout la personne dont elle aurait la charge, mais serait encore secrètement épris d'elle... »

## **PRESSE RÉCENTE, À PROPOS DE *L'HUMANITÉ AUGMENTÉE* :**

« Ce système que l'homme est en train de mettre en place par ses nouveaux comportements, Éric Sadin le décortique dans *L'Humanité augmentée*. Cet essai brillant et pointu démontre comment nous sommes en train de laisser une part de notre pouvoir de décision à des flux électroniques intelligents. » – *Télérama*

« Dans un essai brillant, Éric Sadin analyse les effets anthropologiques de la nouvelle hybridation entre corps humains et codes numériques. Pour Éric Sadin, auteur de cet essai subtil et réfléchi, nous vivons la fin de la révolution numérique pour l'émergence de "l'ère de l'intelligence de la technique", c'est-à-dire la capacité de systèmes automatisés de gérer nos propres vies. » – *Les Inrockuptibles*

« Éric Sadin livre un essai élégant et pointu sur les mutations de notre temps. » – *Libération*

« C'est l'ère de l'anthropologie, décrite par Sadin comme la nouvelle condition humaine toujours plus secondée ou redoublée par des robots intelligents. Un assistanat permanent qui réinvente la servitude volontaire et le contrôle sécuritaire de nos vies et de nos comportements. En d'autres termes, Sadin confirme l'intuition d'Ellul qui avait anticipé le caractère confiscatoire de la décision humaine par l'informatique, soit ce "complément cognitif supérieur". » – *L'Humanité*

« Éric Sadin n'est pas un mutin du Web, mais un citoyen. Il veut en saisir les effets sur notre vie quotidienne. [...] Face à cette numérisation des existences, Éric Sadin reprend la boîte à outils conceptuels de Michel Foucault dans "Surveiller et punir" pour entrer dans le cœur du mécanisme. » – *Livres Hebdo*

**KRISTIEN HEMMERECHTS**  
**LA FEMME QUI DONNAIT À MANGER AUX CHIENS**  
ROMAN  
TRADUIT DU NÉERLANDAIS (BELGIQUE)  
PAR MARIE HOOGHE  
EN LIBRAIRIE LE 6 MAI 2014  
978-2-35176-328-5  
21 €, 13,5 X 18,5 CM 320 P.

### EN QUELQUES MOTS

« La triste vérité est que la plus grande part du mal est faite par des gens qui ne se sont jamais décidés à être bons ou mauvais. »

Hannah Arendt, *La Vie de l'esprit* (1978)

« À l'été 2012, de vieilles blessures ont été rouvertes en Belgique quand on a su que Michelle Martin, l'ex-femme et complice de Marc Dutroux, serait libérée sur parole. J'essayais de savoir ce qui pouvait se passer dans sa tête. » – Kristien Hemmerechts

*La Femme qui donnait à manger aux chiens* est le roman de cette histoire terrible.

Elle est la femme la plus haïe de Belgique. Elle passe ses journées en prison, après avoir été la complice de terribles crimes sexuels commis par M., son époux et le père de ses trois enfants. Elle n'a jamais cherché à l'arrêter. Elle a fait tout ce qu'il lui demandait. Presque tout. Elle sera bientôt libérée sur parole, et transférée vers un couvent. Pour travailler. Et lorsqu'elle ne travaillera pas, elle priera. Qui est cette femme ? N'est-elle qu'un monstre sans scrupule ?

### L'AUTEURE

Écrivaine flamande très populaire en Belgique et aux Pays-Bas, Kristien Hemmerechts est née en 1955 à Bruxelles. Connue pour son franc-parler et pour son engagement social, elle est l'auteure d'une vingtaine de romans, recueils de nouvelles et essais autobiographiques. Elle enseigne la littérature anglophone à l'université catholique de Bruxelles et l'écriture créative à Anvers.

#### KRISTIEN HEMMERECHTS, À PROPOS DE *LA FEMME QUI DONNAIT À MANGER AUX CHIENS* :

« À l'été 2012, de vieilles blessures ont été rouvertes en Belgique quand on a su que Michelle Martin, l'ex-femme et complice de Marc Dutroux, serait libérée sur parole. Les sœurs du couvent de Malonne avaient accepté d'offrir à la très religieuse Michelle Martin un toit et un emploi. Très vite, une foule en colère s'est réunie à Malonne, demandant que Michelle Martin reste en prison pour toute la durée de sa peine. J'essayais de savoir ce qui pouvait se passer dans sa tête, alors que je relisais les articles qui racontaient comment elle avait échoué à sauver les deux petites filles enfermées par son mari. Je réalisais alors ce qui m'avait échappé : Michelle Martin était mère au moment où son mari enlevait les enfants. Au moment de son arrestation, son plus jeune enfant avait à peine neuf mois. *La Femme qui donnait à manger aux chiens* essaie de reconstituer ces événements sordides avec son point de vue. »

### PRESSE

« Hemmerechts nous prouve à nouveau qu'elle fait partie de ces auteurs qui aiment soulever des questions et chercher les réponses dans leurs propres livres. » – *De Telegraaf*

**GORE VIDAL**

**DULUTH**

ROMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR PHILIPPE MIKRIAMMOS

PRÉFACE D'ITALO CALVINO

EN LIBRAIRIE LE 5 JUIN 2014

ISBN 978-2-35176-324-7

21,90 €, 13,5 x 18,5 CM, 368 P.

## EN QUELQUES MOTS

« Chaque société a le *Duluth* qu'il mérite. »

Où se termine la réalité, où commence la fiction ? À leur mort, les habitants de la ville de Duluth (Minnesota) se réincarnent dans un soap télévisé, lui-même intitulé *Duluth*. Et lorsqu'ils meurent dans celui-ci, ils réapparaissent dans *Rogue Duke*, un roman à l'eau de rose...

Duluth est une ville imaginaire inventée par Gore Vidal. Une ville américaine, bien sûr. Avec ses rues, ses magasins, ses hôtels, ses habitants, ses aventures. Duluth, comme Dallas. Extravagante parodie du feuilleton du même nom, *Duluth* est d'abord une évocation acerbe et impitoyable de la société américaine des années Reagan. Une plongée dans une époque où les *mass media* et les séries télévisées comment à effacer la frontière entre réel et fantasme.

## Avec une préface d'Italo Calvino

« Gore Vidal, écrit Italo Calvino, fait partie de ces écrivains de notre temps qui, parce qu'ils ont toujours gardé les yeux ouverts sur les désastres et les déformations de notre époque, ont choisi pour s'exprimer en littérature l'ironie, le sarcasme, l'humour, le comique. Bref, cette gamme de procédés littéraires qui appartiennent à l'univers du rire. Et c'est bien sur ce terrain-là que la littérature peut répondre au défi de l'histoire : dans une époque de mystifications tragiques, où le langage sert à masquer plus qu'à révéler, les seuls discours sérieux sont ceux que l'on fait comme pour rire. »

## L'AUTEUR

Né en 1925, c'est avec *Un garçon près de la rivière*, en 1948, que Gore Vidal devient célèbre, en abordant ouvertement le thème de l'homosexualité.

Dans les années 1950, il s'essaie au théâtre et au scénario, puis participe activement à la vie politique sous l'étiquette démocrate, tout en se lançant dans une grande série de romans historiques qui lui assurent un immense succès. Grand pourfendeur des travers de la société américaine, notamment de son puritanisme, considéré comme l'une des figures majeures de la littérature américaine contemporaine, Gore Vidal est mort en juillet 2012.

## POINTS FORTS

- Un portrait féroce de l'Amérique des années Reagan ;
- Remarquablement prémonitoire de la télé réalité ;
- L'un des grands romans satiriques américains de Gore Vidal avec *Kalki* (Galaade, 2006).

## PRESSE

« Duluth est une sorte de Dallas, ville US typique où tout semble se prêter à la réalisation d'un feuilleton. Gore Vidal a longtemps écrit pour la télévision : ici, sa plume fait naître une cité mi-réelle, mi-fictionnelle, où les habitants, une fois morts, réapparaissent de l'autre côté du petit écran. Un scénario truculent sur la middle-class américaine et les dessous de la télévision... » – *Vogue*

« Une œuvre remarquablement prémonitoire de la télé réalité et du consumérisme médiatique. De ce roman à tiroirs, Italo Calvino acte la naissance de l'"après-post-structuralisme". Le roman influence plus d'un auteur (de *La Rose Pourpre du Caire* de Woody Allen à *Pleasantville* de Gary Ross). Dans une scène symbolique, Hubert Humphrey (candidat démocrate à la présidence en 1968), apparaît dans un vaisseau spatial, menant toujours campagne contre Richard M. Nixon, comme si Vidal voulait signifier que le débat politique américain était mort, assassiné au début des années 70 sur l'autel médiatique. » – *La Libre Belgique*

« *Duluth* (1984), parodie pop et trash de la série *Dallas*, pleine de sentiers qui bifurquent. » – *Libération*